

LES AMIS.

LE TRAIN.

...vions nous arrêter !... Jusqu'à demain !... Vous voulez demander-t-il. Elle éclata d'une joie gamine.

— C'est cela !... Descendons ! Elle était debout déjà. Mais elle dut attendre. Le train, toujours, allait de son allure folle, les emportant.

Deux stations franchies, e comme ils commençaient à désespérer, l'express s'arrêta. Une voiture le conduisit au village perdu parmi les arbres.

L'ambargo, avec sa grande salle, ses chambres rustiques, les avait. Puis, de la campagne environnante où, presque tout de suite, ils allèrent par les chemins, à la découverte, affûtés de joies ressuscitées d'écoliers en escapade.

Après les premières expansions, leur joie devint moins exultante, plus intime. Au fond de leurs regards, la grossièreté même des objets éveillait un attendrissement.

— C'est jolii dit Mme de Rosé. Son mari se rapprocha d'elle. Penchée vers la même vitre, leurs regards se posèrent sur les mêmes sites.

— Vous rappelez-vous ? Sans répondre, elle s'accouda sur la table, le front baissé, comme si, n'osant évoquer elle-même ces souvenirs, elle voulait pourtant se recueillir, à mesure que parlerait son mari, dans le charme de leur évocation.

— Oh ! dit-elle, si nous pouvions nous arrêter !... Jusqu'à demain !... Vous voulez demander-t-il. Elle éclata d'une joie gamine.

— Les temps sont vraiment durs, murmura Cyrien Tempête, petit bonnet à l'air doux et frêle, placé à côté de Sigismond.

— Si nous demandions quatre verres, insinua à son tour Roger Tourbillon, aussi repêché et rouge que son ami Tempête était pâle et maigre.

— Quant à Jérémie Cloche, le grand pérorateur, s'inclina une seconde fois en signe d'assentiment, mais profond.

— C'est ainsi que ce jour-là, dans une salle basse de café, furent jetées les bases de la Société Durand et Cie.

— Oh ! oui ! l'année prochaine ! Mais déjà ils n'y croyaient plus, ni l'un ni l'autre, conscients que, pareille à ce train qui les roulait, dans sa possession et son fracas, à travers les campagnes fleuries, leur vie s'élevait, dont ils n'avaient pas le courage de s'arracher, les emportait à travers les joies véritables qu'ils ne pouvaient saisir, ou qu'ils ne savaient garder, sans trêve, sans repos, perpétuellement.

— Combien de bocks, messieurs ! Un seul, garçon ! Le garçon interrogué regarda les quatre jeunes gens gravement assis autour d'une des tables du café.

— Un bock pour quatre, un !... Quelques clients, étonnés, se retourneraient.

— La grande idée de Sigismond-Léonidas Durand était très simple. N'avait-il pas, comme il avait dit, le génie des affaires, de l'ambition, et de l'audace ?

— Pourquoy "Durand" demanda seulement Cyrien Tempête. — Le nom de "Durand" vaut une fortune, mon cher, répondit Sigismond-Léonidas d'un air mystérieux ; du reste, j'ai mon idée !

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Les temps sont vraiment durs, murmura Cyrien Tempête, petit bonnet à l'air doux et frêle, placé à côté de Sigismond.

— Si nous demandions quatre verres, insinua à son tour Roger Tourbillon, aussi repêché et rouge que son ami Tempête était pâle et maigre.

— Quant à Jérémie Cloche, le grand pérorateur, s'inclina une seconde fois en signe d'assentiment, mais profond.

— C'est ainsi que ce jour-là, dans une salle basse de café, furent jetées les bases de la Société Durand et Cie.

— Oh ! oui ! l'année prochaine ! Mais déjà ils n'y croyaient plus, ni l'un ni l'autre, conscients que, pareille à ce train qui les roulait, dans sa possession et son fracas, à travers les campagnes fleuries, leur vie s'élevait, dont ils n'avaient pas le courage de s'arracher, les emportait à travers les joies véritables qu'ils ne pouvaient saisir, ou qu'ils ne savaient garder, sans trêve, sans repos, perpétuellement.

— Combien de bocks, messieurs ! Un seul, garçon ! Le garçon interrogué regarda les quatre jeunes gens gravement assis autour d'une des tables du café.

— Un bock pour quatre, un !... Quelques clients, étonnés, se retourneraient.

— La grande idée de Sigismond-Léonidas Durand était très simple. N'avait-il pas, comme il avait dit, le génie des affaires, de l'ambition, et de l'audace ?

— Pourquoy "Durand" demanda seulement Cyrien Tempête. — Le nom de "Durand" vaut une fortune, mon cher, répondit Sigismond-Léonidas d'un air mystérieux ; du reste, j'ai mon idée !

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Les temps sont vraiment durs, murmura Cyrien Tempête, petit bonnet à l'air doux et frêle, placé à côté de Sigismond.

— Si nous demandions quatre verres, insinua à son tour Roger Tourbillon, aussi repêché et rouge que son ami Tempête était pâle et maigre.

— Quant à Jérémie Cloche, le grand pérorateur, s'inclina une seconde fois en signe d'assentiment, mais profond.

— C'est ainsi que ce jour-là, dans une salle basse de café, furent jetées les bases de la Société Durand et Cie.

— Oh ! oui ! l'année prochaine ! Mais déjà ils n'y croyaient plus, ni l'un ni l'autre, conscients que, pareille à ce train qui les roulait, dans sa possession et son fracas, à travers les campagnes fleuries, leur vie s'élevait, dont ils n'avaient pas le courage de s'arracher, les emportait à travers les joies véritables qu'ils ne pouvaient saisir, ou qu'ils ne savaient garder, sans trêve, sans repos, perpétuellement.

— Combien de bocks, messieurs ! Un seul, garçon ! Le garçon interrogué regarda les quatre jeunes gens gravement assis autour d'une des tables du café.

— Un bock pour quatre, un !... Quelques clients, étonnés, se retourneraient.

— La grande idée de Sigismond-Léonidas Durand était très simple. N'avait-il pas, comme il avait dit, le génie des affaires, de l'ambition, et de l'audace ?

— Pourquoy "Durand" demanda seulement Cyrien Tempête. — Le nom de "Durand" vaut une fortune, mon cher, répondit Sigismond-Léonidas d'un air mystérieux ; du reste, j'ai mon idée !

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Les temps sont vraiment durs, murmura Cyrien Tempête, petit bonnet à l'air doux et frêle, placé à côté de Sigismond.

— Si nous demandions quatre verres, insinua à son tour Roger Tourbillon, aussi repêché et rouge que son ami Tempête était pâle et maigre.

— Quant à Jérémie Cloche, le grand pérorateur, s'inclina une seconde fois en signe d'assentiment, mais profond.

— C'est ainsi que ce jour-là, dans une salle basse de café, furent jetées les bases de la Société Durand et Cie.

— Oh ! oui ! l'année prochaine ! Mais déjà ils n'y croyaient plus, ni l'un ni l'autre, conscients que, pareille à ce train qui les roulait, dans sa possession et son fracas, à travers les campagnes fleuries, leur vie s'élevait, dont ils n'avaient pas le courage de s'arracher, les emportait à travers les joies véritables qu'ils ne pouvaient saisir, ou qu'ils ne savaient garder, sans trêve, sans repos, perpétuellement.

— Combien de bocks, messieurs ! Un seul, garçon ! Le garçon interrogué regarda les quatre jeunes gens gravement assis autour d'une des tables du café.

— Un bock pour quatre, un !... Quelques clients, étonnés, se retourneraient.

— La grande idée de Sigismond-Léonidas Durand était très simple. N'avait-il pas, comme il avait dit, le génie des affaires, de l'ambition, et de l'audace ?

— Pourquoy "Durand" demanda seulement Cyrien Tempête. — Le nom de "Durand" vaut une fortune, mon cher, répondit Sigismond-Léonidas d'un air mystérieux ; du reste, j'ai mon idée !

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

LES AMIS.

"Dum felix" dit Ovide. Jadis, en ce temps-là, Qui ne parlait à vide, Car il savait cela.

"Comblen d'avis, brave homme, Ne saurais-tu compter ? Que le diront, en somme, Et sauront le flatter ?

Muit ! beaucoup ! Le nombre En est souvent si grand Qui parfois l'encombre Les gens du plus haut rang.

Mais, continue Ovide, Quand le ciel s'obscurcit, Devient noir et livide, Vous frappant sans merci,

Par les temps que l'on nomme Nubia tempora, Qui est-ce que devient l'homme, L'ami qu'on admira ?

Cet heureux de la veille, Ce Félix, fort aimé, Le lendemain s'éveille Tout seul, abandonné.

Solus est... Solitude Absolue, abandon Par qui l'ingratitude Trouve aisément pardon !

Car, très brutale et prompte, L'aide du malheur fait Encore plus la honte Que le mal ou forfait.

Quoique est misérable, Qui n'est honnête ou non, Mais pauvre et déploré, Est désormais sans nom.

Etant tombé du faite Où parfois l'avait mis Le hasard d'une fête, Garde-t-il ses amis ?

Qui donc ne l'abandonne Pas misérablement, Et qui donc lui pardonne De tomber tristement ?

LE TRAIN.

Quand Mme de Rosé et son mari, enfin, se furent installés chacun dans un angle de wagon, l'ébranlement du train éveilla en eux une petite inquiétude encore.

Ils levèrent les yeux vers les coils empilés dans le filet, se jetèrent çà et là une question nuancée d'un soupir que la réponse spatiait ; puis, tout se tassa. Leurs fronts se détendaient, pendant que les trépidations du wagon, la monotone du roulement et la chaleur assés de l'après-midi achevaient d'épandre une torpueur sur leur pensée.

Leur départ, une fois de Paris, le "Grand Prix" couru, — le même depuis six années, — ne leur laissait plus l'illusion d'un plaisir, ils savaient que, pour changer de cadre, l'agitation de leur vie ne serait point calmée, qu'après les fêtes, les théâtres, les expositions et les courses, ils retrouveraient, avec l'ennui des installations provisoires, de pareilles préoccupations d'obligations mondaines. Et, condamnés à "représenter" dominés par leur fortune même, ils se sentaient vaguement rapetissés, réduits à une fonction, simples rouages d'une machine dont le mouvement les emportait.

Leurs regards errant sur la campagne ne la percevaient pas encore. Les sensations récentes interposaient entre elle et leurs cerveaux comme une vapeur. C'était seulement une succession d'images vagues.

Mais, insensiblement, ces images se précisaient, accasaient des couleurs et des formes. Des blés, hostiles avec des frissons ; des étendues vertes, noircies par des souffles, prirent des dimensions de tapis étendus ; des arbres penchèrent çà et là leurs branches, comme vers un miroir, sur une eau limpide, et des maisons, surgies, di-paroient comme des voiles d'hirondelles ; tandis que, dans la déroute du sol proche, dans le long tournoisement des objets à mi horizon, un bois, sur un coteau lointain, semblait, contre immobile, déployer la plaine sous leur course, comme un grand éventail, continuellement.

— C'est jolii dit Mme de Rosé. Son mari se rapprocha d'elle. Penchée vers la même vitre, leurs regards se posèrent sur les mêmes sites. L'atmosphère de la campagne épanouit, parmi les possesseurs de la voie, de fugitives senteurs ; les choses, aux contours incertains, un moment entre eux, s'enveloppaient d'une poésie confuse. Elles jetaient un passage, ainsi qu'un sourire, un appel, puis un adieu. Et elles laissaient des regrets vagues, des desirs insatiables, l'impression que le bonheur de la vie, peut-être, était là, quelque part, en la douceur de leur solitude, en la paix discrète de leur décor.

Longtemps, au creux d'un valon, ils regardèrent fuir une à une les maisons d'un petit village dont les toits rouges s'entremêlaient de verdure ; ils sentaient se soulever du fond d'eux-mêmes en de confuses aspirations, tout ce que leur vie fébrile ne leur donnait pas, tout ce qu'ils avaient espéré ou rêvé jadis, et que sans doute ils se reconstruisaient jadis.

— Il semble, soupira la jeune femme, que là on doit être heureux ! Leurs regards, subitement, se fixèrent, laissant d'une tentation aiguë : — Oh ! dit-elle, si nous pouvions nous arrêter !... Jusqu'à demain !... Vous voulez demander-t-il. Elle éclata d'une joie gamine.

— C'est cela !... Descendons ! Elle était debout déjà. Mais elle dut attendre. Le train, toujours, allait de son allure folle, les emportant.

Deux stations franchies, e comme ils commençaient à désespérer, l'express s'arrêta. Une voiture le conduisit au village perdu parmi les arbres.

L'ambargo, avec sa grande salle, ses chambres rustiques, les avait. Puis, de la campagne environnante où, presque tout de suite, ils allèrent par les chemins, à la découverte, affûtés de joies ressuscitées d'écoliers en escapade.

LES AMIS.

— Les temps sont vraiment durs, murmura Cyrien Tempête, petit bonnet à l'air doux et frêle, placé à côté de Sigismond.

— Si nous demandions quatre verres, insinua à son tour Roger Tourbillon, aussi repêché et rouge que son ami Tempête était pâle et maigre.

— Quant à Jérémie Cloche, le grand pérorateur, s'inclina une seconde fois en signe d'assentiment, mais profond.

— C'est ainsi que ce jour-là, dans une salle basse de café, furent jetées les bases de la Société Durand et Cie.

— Oh ! oui ! l'année prochaine ! Mais déjà ils n'y croyaient plus, ni l'un ni l'autre, conscients que, pareille à ce train qui les roulait, dans sa possession et son fracas, à travers les campagnes fleuries, leur vie s'élevait, dont ils n'avaient pas le courage de s'arracher, les emportait à travers les joies véritables qu'ils ne pouvaient saisir, ou qu'ils ne savaient garder, sans trêve, sans repos, perpétuellement.

— Combien de bocks, messieurs ! Un seul, garçon ! Le garçon interrogué regarda les quatre jeunes gens gravement assis autour d'une des tables du café.

— Un bock pour quatre, un !... Quelques clients, étonnés, se retourneraient.

— La grande idée de Sigismond-Léonidas Durand était très simple. N'avait-il pas, comme il avait dit, le génie des affaires, de l'ambition, et de l'audace ?

— Pourquoy "Durand" demanda seulement Cyrien Tempête. — Le nom de "Durand" vaut une fortune, mon cher, répondit Sigismond-Léonidas d'un air mystérieux ; du reste, j'ai mon idée !

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

LE TRAIN.

Quand Mme de Rosé et son mari, enfin, se furent installés chacun dans un angle de wagon, l'ébranlement du train éveilla en eux une petite inquiétude encore.

Ils levèrent les yeux vers les coils empilés dans le filet, se jetèrent çà et là une question nuancée d'un soupir que la réponse spatiait ; puis, tout se tassa. Leurs fronts se détendaient, pendant que les trépidations du wagon, la monotone du roulement et la chaleur assés de l'après-midi achevaient d'épandre une torpueur sur leur pensée.

Leur départ, une fois de Paris, le "Grand Prix" couru, — le même depuis six années, — ne leur laissait plus l'illusion d'un plaisir, ils savaient que, pour changer de cadre, l'agitation de leur vie ne serait point calmée, qu'après les fêtes, les théâtres, les expositions et les courses, ils retrouveraient, avec l'ennui des installations provisoires, de pareilles préoccupations d'obligations mondaines. Et, condamnés à "représenter" dominés par leur fortune même, ils se sentaient vaguement rapetissés, réduits à une fonction, simples rouages d'une machine dont le mouvement les emportait.

Leurs regards errant sur la campagne ne la percevaient pas encore. Les sensations récentes interposaient entre elle et leurs cerveaux comme une vapeur. C'était seulement une succession d'images vagues.

Mais, insensiblement, ces images se précisaient, accasaient des couleurs et des formes. Des blés, hostiles avec des frissons ; des étendues vertes, noircies par des souffles, prirent des dimensions de tapis étendus ; des arbres penchèrent çà et là leurs branches, comme vers un miroir, sur une eau limpide, et des maisons, surgies, di-paroient comme des voiles d'hirondelles ; tandis que, dans la déroute du sol proche, dans le long tournoisement des objets à mi horizon, un bois, sur un coteau lointain, semblait, contre immobile, déployer la plaine sous leur course, comme un grand éventail, continuellement.

— C'est jolii dit Mme de Rosé. Son mari se rapprocha d'elle. Penchée vers la même vitre, leurs regards se posèrent sur les mêmes sites. L'atmosphère de la campagne épanouit, parmi les possesseurs de la voie, de fugitives senteurs ; les choses, aux contours incertains, un moment entre eux, s'enveloppaient d'une poésie confuse. Elles jetaient un passage, ainsi qu'un sourire, un appel, puis un adieu. Et elles laissaient des regrets vagues, des desirs insatiables, l'impression que le bonheur de la vie, peut-être, était là, quelque part, en la douceur de leur solitude, en la paix discrète de leur décor.

Longtemps, au creux d'un valon, ils regardèrent fuir une à une les maisons d'un petit village dont les toits rouges s'entremêlaient de verdure ; ils sentaient se soulever du fond d'eux-mêmes en de confuses aspirations, tout ce que leur vie fébrile ne leur donnait pas, tout ce qu'ils avaient espéré ou rêvé jadis, et que sans doute ils se reconstruisaient jadis.

— Il semble, soupira la jeune femme, que là on doit être heureux ! Leurs regards, subitement, se fixèrent, laissant d'une tentation aiguë : — Oh ! dit-elle, si nous pouvions nous arrêter !... Jusqu'à demain !... Vous voulez demander-t-il. Elle éclata d'une joie gamine.

— C'est cela !... Descendons ! Elle était debout déjà. Mais elle dut attendre. Le train, toujours, allait de son allure folle, les emportant.

Deux stations franchies, e comme ils commençaient à désespérer, l'express s'arrêta. Une voiture le conduisit au village perdu parmi les arbres.

L'ambargo, avec sa grande salle, ses chambres rustiques, les avait. Puis, de la campagne environnante où, presque tout de suite, ils allèrent par les chemins, à la découverte, affûtés de joies ressuscitées d'écoliers en escapade.

LES AMIS.

— Les temps sont vraiment durs, murmura Cyrien Tempête, petit bonnet à l'air doux et frêle, placé à côté de Sigismond.

— Si nous demandions quatre verres, insinua à son tour Roger Tourbillon, aussi repêché et rouge que son ami Tempête était pâle et maigre.

— Quant à Jérémie Cloche, le grand pérorateur, s'inclina une seconde fois en signe d'assentiment, mais profond.

— C'est ainsi que ce jour-là, dans une salle basse de café, furent jetées les bases de la Société Durand et Cie.

— Oh ! oui ! l'année prochaine ! Mais déjà ils n'y croyaient plus, ni l'un ni l'autre, conscients que, pareille à ce train qui les roulait, dans sa possession et son fracas, à travers les campagnes fleuries, leur vie s'élevait, dont ils n'avaient pas le courage de s'arracher, les emportait à travers les joies véritables qu'ils ne pouvaient saisir, ou qu'ils ne savaient garder, sans trêve, sans repos, perpétuellement.

— Combien de bocks, messieurs ! Un seul, garçon ! Le garçon interrogué regarda les quatre jeunes gens gravement assis autour d'une des tables du café.

— Un bock pour quatre, un !... Quelques clients, étonnés, se retourneraient.

— La grande idée de Sigismond-Léonidas Durand était très simple. N'avait-il pas, comme il avait dit, le génie des affaires, de l'ambition, et de l'audace ?

— Pourquoy "Durand" demanda seulement Cyrien Tempête. — Le nom de "Durand" vaut une fortune, mon cher, répondit Sigismond-Léonidas d'un air mystérieux ; du reste, j'ai mon idée !

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

LE TRAIN.

Quand Mme de Rosé et son mari, enfin, se furent installés chacun dans un angle de wagon, l'ébranlement du train éveilla en eux une petite inquiétude encore.

Ils levèrent les yeux vers les coils empilés dans le filet, se jetèrent çà et là une question nuancée d'un soupir que la réponse spatiait ; puis, tout se tassa. Leurs fronts se détendaient, pendant que les trépidations du wagon, la monotone du roulement et la chaleur assés de l'après-midi achevaient d'épandre une torpueur sur leur pensée.

Leur départ, une fois de Paris, le "Grand Prix" couru, — le même depuis six années, — ne leur laissait plus l'illusion d'un plaisir, ils savaient que, pour changer de cadre, l'agitation de leur vie ne serait point calmée, qu'après les fêtes, les théâtres, les expositions et les courses, ils retrouveraient, avec l'ennui des installations provisoires, de pareilles préoccupations d'obligations mondaines. Et, condamnés à "représenter" dominés par leur fortune même, ils se sentaient vaguement rapetissés, réduits à une fonction, simples rouages d'une machine dont le mouvement les emportait.

Leurs regards errant sur la campagne ne la percevaient pas encore. Les sensations récentes interposaient entre elle et leurs cerveaux comme une vapeur. C'était seulement une succession d'images vagues.

Mais, insensiblement, ces images se précisaient, accasaient des couleurs et des formes. Des blés, hostiles avec des frissons ; des étendues vertes, noircies par des souffles, prirent des dimensions de tapis étendus ; des arbres penchèrent çà et là leurs branches, comme vers un miroir, sur une eau limpide, et des maisons, surgies, di-paroient comme des voiles d'hirondelles ; tandis que, dans la déroute du sol proche, dans le long tournoisement des objets à mi horizon, un bois, sur un coteau lointain, semblait, contre immobile, déployer la plaine sous leur course, comme un grand éventail, continuellement.

— C'est jolii dit Mme de Rosé. Son mari se rapprocha d'elle. Penchée vers la même vitre, leurs regards se posèrent sur les mêmes sites. L'atmosphère de la campagne épanouit, parmi les possesseurs de la voie, de fugitives senteurs ; les choses, aux contours incertains, un moment entre eux, s'enveloppaient d'une poésie confuse. Elles jetaient un passage, ainsi qu'un sourire, un appel, puis un adieu. Et elles laissaient des regrets vagues, des desirs insatiables, l'impression que le bonheur de la vie, peut-être, était là, quelque part, en la douceur de leur solitude, en la paix discrète de leur décor.

Longtemps, au creux d'un valon, ils regardèrent fuir une à une les maisons d'un petit village dont les toits rouges s'entremêlaient de verdure ; ils sentaient se soulever du fond d'eux-mêmes en de confuses aspirations, tout ce que leur vie fébrile ne leur donnait pas, tout ce qu'ils avaient espéré ou rêvé jadis, et que sans doute ils se reconstruisaient jadis.

— Il semble, soupira la jeune femme, que là on doit être heureux ! Leurs regards, subitement, se fixèrent, laissant d'une tentation aiguë : — Oh ! dit-elle, si nous pouvions nous arrêter !... Jusqu'à demain !... Vous voulez demander-t-il. Elle éclata d'une joie gamine.

— C'est cela !... Descendons ! Elle était debout déjà. Mais elle dut attendre. Le train, toujours, allait de son allure folle, les emportant.

Deux stations franchies, e comme ils commençaient à désespérer, l'express s'arrêta. Une voiture le conduisit au village perdu parmi les arbres.

L'ambargo, avec sa grande salle, ses chambres rustiques, les avait. Puis, de la campagne environnante où, presque tout de suite, ils allèrent par les chemins, à la découverte, affûtés de joies ressuscitées d'écoliers en escapade.

LES AMIS.

— Les temps sont vraiment durs, murmura Cyrien Tempête, petit bonnet à l'air doux et frêle, placé à côté de Sigismond.

— Si nous demandions quatre verres, insinua à son tour Roger Tourbillon, aussi repêché et rouge que son ami Tempête était pâle et maigre.

— Quant à Jérémie Cloche, le grand pérorateur, s'inclina une seconde fois en signe d'assentiment, mais profond.

— C'est ainsi que ce jour-là, dans une salle basse de café, furent jetées les bases de la Société Durand et Cie.

— Oh ! oui ! l'année prochaine ! Mais déjà ils n'y croyaient plus, ni l'un ni l'autre, conscients que, pareille à ce train qui les roulait, dans sa possession et son fracas, à travers les campagnes fleuries, leur vie s'élevait, dont ils n'avaient pas le courage de s'arracher, les emportait à travers les joies véritables qu'ils ne pouvaient saisir, ou qu'ils ne savaient garder, sans trêve, sans repos, perpétuellement.

— Combien de bocks, messieurs ! Un seul, garçon ! Le garçon interrogué regarda les quatre jeunes gens gravement assis autour d'une des tables du café.

— Un bock pour quatre, un !... Quelques clients, étonnés, se retourneraient.

— La grande idée de Sigismond-Léonidas Durand était très simple. N'avait-il pas, comme il avait dit, le génie des affaires, de l'ambition, et de l'audace ?

— Pourquoy "Durand" demanda seulement Cyrien Tempête. — Le nom de "Durand" vaut une fortune, mon cher, répondit Sigismond-Léonidas d'un air mystérieux ; du reste, j'ai mon idée !

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

— Et puis ? L'affaire est dans le sac. Nous n'avons plus qu'à prendre le large. On ne réclame jamais un agent, vous le savez bien. Celui-là va mariner, avec sa femme, dans la petite rivière, jusqu'à ce qu'on le repêche. Nous, pendant ce temps-là, nous serons de l'autre côté de la frontière.

PENSEES.

Dans tout ce qu'on entend, il faut donner les deux tiers à la raison et l'autre tiers au hasard. Augmentez la première fraction, vous serez pusillanime ; augmentez la seconde, vous serez téméraire.